

## LE PRIX KILLAM DÉCERNÉ À UN CHERCHEUR FRANCOPHONE

Le docteur Jacques de Champlain vient d'obtenir le Prix Killam du Conseil des Arts du Canada pour ses recherches sur l'hypertension. Ce chercheur a choisi de faire de la recherche en français, au Québec, plutôt que d'accepter les nombreuses offres de plusieurs organismes américains.

Dans une entrevue qu'il accordait récemment au journal Le Devoir, le chercheur a précisé que nous avons ici tous les outils pour développer nos projets de recherche, et qu'il y a des avantages à le faire. Le gouvernement a créé des institutions ou des centres de recherche pour rapprocher les sciences fondamentales et les sciences cliniques et assurer une pratique médicale de pointe. De multiples possibilités sont donc offertes.

Nous pouvons paraître défavorisés par rapport aux États-Unis d'Amérique, où les subventions sont plus généreuses, mais proportionnellement elles sont offertes en moins grand nombre. Par exemple, chez des organismes comme l'Institut National de la Santé américain, environ 10 p. 100 des projets sont acceptés, et ils reçoivent des sommes beaucoup plus importantes que chez nous. Mais ici, on subventionnera peut-être 30 p. 100 des projets, avec des subventions plus petites. Nous avons à cet égard la même perspective que les Scandinaves. Tout compte fait, le docteur de Champlain est l'exemple vivant à l'effet qu'on peut se mesurer à la compétition internationale en travaillant ici, et en français.

"Pour trouver, il faut être réceptif à d'autres idées, et être capable de relier entre elles des choses qui ne semblent pas liées de prime abord."

Jacques de Champlain